

Éditorial

Fête fransaskoise

Durant ma jeunesse, j'ai eu le privilège d'appartenir à une communauté francophone active et pour moi très majestueuse. La culture artistique était une composante fort importante dans notre éducation. Je me souviens des récitals de chansons, où toutes les communautés se rencontraient et c'était une soirée gala à en plus finir; il y avait des juges et la compétition était très dure. Le théâtre avait aussi une grande place. Les pièces de théâtres avec des costumes élaborés et les opérettes qui mettaient en vedette des étudiantes et étudiants devenaient l'évènement de la saison, semant dans nos cœurs notre raison d'être, notre contribution et notre appartenance à cette communauté francophone. Éventuellement, comme toutes autres choses, l'évolution apporte des changements. C'est à ce moment que la Fête fransaskoise est devenue une composante importante dans notre culture.

Quand on parle de la Fête fransaskoise, une image apparaît ; pour les petits bouts de choux, c'est les spectacles, les clowns, les ateliers ; pour les ados c'est la rencontre de l'année car souvent c'est pour retrouver les jeunes qu'ils avaient rencontrés au camp voyageur quand ils étaient plus petits. Pour les aînés c'est les retrouvailles et, pour les artistes, c'est de se faire connaître, se rencontrer, faire des échanges d'idées et se ressourcer.

La Fête a beaucoup évolué durant ses 25 ans. Les premières Fêtes étaient très modestes et plus ou moins des rencontres paroissiales où les spectacles et les artistes étaient majoritairement des Fransaskoises et Fransaskois. Il y avait même des familles qui prenaient cette occasion pour faire du camping ensemble; c'était leur fin de semaine familiale. Brillante idée...

À tour de rôle les bénévoles des communautés fransaskoises se ralliaient ensemble pour devenir les hôtes de la Fête et chaque communauté se présentait dans leur habit du dimanche. Je me souviens d'une Fête à Zenon Park où les parterres et les cours étaient couverts de fleurs et les jardins bien cerclés. Il n'y avait pas une mauvaise herbe dans le village. Après la Fête, les bénévoles étaient épuisés mais c'était une bonne fatigue car la célébration fut un grand succès.

Durant les années 80 et 90, les spectacles étaient plus grands et invitaient des artistes de renommée jusqu'à l'arrivée des spectacles qui nous provenaient d'habitude de l'Est. Un employé à temps plein garantissait le succès. Le financement de ses grands spectacles venait de plusieurs sources : le Bureau du Québec, Patrimoine canadien, SaskCulture/SaskLotteries, la Société Radio-Canada et d'autres. Ceci donnait souvent la chance à nos artistes de se faire connaître. C'était véritablement l'évènement de l'année.

Malheureusement, le financement fut coupé petit par petit. Les communautés ont de plus en plus de difficulté à survivre

d'autres. Ceci donnait souvent la chance à nos artistes de se faire connaître. C'était véritablement l'événement de l'année.

Malheureusement, le financement fut coupé petit par petit. Les communautés ont de plus en plus de difficulté à survivre et les bénévoles sont épuisés. Est-ce peut-être le temps d'analyser la situation et prendre un pas en arrière? Est-ce qu'on veut une Fête moins élaborée avec plus de contenu fransaskois? Devrait-on changer le format?

La question est posée,
j'attends vos réponses!

